

Marcher à rebours, pour aller de l'avant ?

D'habitude nous partons du point de départ concret, réel, ancré dans le présent pour construire notre cheminement à venir.

Et si nous nous choisissons comme point de départ, un imaginaire, une utopie, un demain souhaitable.

Nous pourrions alors nous projeter dans ce futur et remonter le temps pour suivre le fil des actions à engager dès aujourd'hui.

Il est fort probable que nous trouverions un point de départ différent et sans doute qu'un nouveau chemin se dessinerait sous pas.

Il ne s'agirait plus alors de partir de nos convictions d'aujourd'hui qui nous enferment dans le conservatisme et laisse peu de place à l'imaginaire. Il s'agirait plutôt de nous appliquer à nourrir le sens que nous avons placé dans notre utopie.

Dans ce nouveau chemin, construit à rebours, parcouru avec implication, nous préparerions dès à présent, notre futur.

« Combien souffre ce monde, pour devenir celui de l'homme, d'être façonné entre les quatre murs d'un livre ! Qu'il soit ensuite remis aux mains de spéculateurs, d'extravagants qui le pressent d'avancer plus vite que son propre mouvement, comment ne pas voir là plus que de la malchance ? Combattre vaille que vaille cette fatalité à l'aide de sa magie, ouvrir dans l'aile de la route, ou de ce qui en tient lieu, d'insatiables randonnées, c'est la tâche des Matinaux. »

René Char

« Nous sommes des passants appliqués à passer, donc à jeter le trouble, à infliger notre chaleur, à dire notre exubérance. Voilà pourquoi nous intervenons ! Voilà pourquoi nous sommes intempestifs et insolites ! »

René Char